

Sarah BERNHARDT (1844-1923)

Sarah Bernhardt née en octobre 1844 à Paris et morte le 26 mars 1923, est une actrice française. Elle est considérée comme une des plus importantes actrices et tragédiennes françaises du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Première « star » internationale, elle est la première comédienne à avoir fait des tournées triomphales sur les cinq continents.

Jean Cocteau a inventé pour elle l'expression de « monstre sacré ». Son style et sa silhouette ont inspiré la mode, les arts décoratifs mais aussi l'esthétique de l'Art nouveau. Elle reçoit la Légion d'honneur en 1914.

Ses débuts sur scène

Elle intègre en 1859 le Conservatoire d'Art dramatique de Paris. Sortie en 1862 avec un second prix de comédie, elle entre à la Comédie-Française mais en est renvoyée en 1866.

Après avoir signé un contrat avec le théâtre de l'Odéon, elle y est révélée en jouant *Le Passant* de François Coppée en 1869. En 1870, pendant le siège de Paris, elle transforme le théâtre en hôpital militaire et y soigne le futur maréchal Foch.

Une femme de théâtre dans le monde entier

Elle triomphe dans le rôle de la Reine de *Ruy Blas* en 1872, Victor Hugo la surnomme alors la « Voix d'or ». Ce succès lui vaut d'être rappelée par la Comédie-Française où elle joue dans *Phèdre* en 1874 et dans *Hernani* en 1877.

En 1880 elle crée sa propre compagnie avec laquelle elle part jouer et faire fortune à l'étranger jusqu'en 1917. Elle se produit à Londres, à Copenhague, aux États-Unis, au Pérou, au Chili, et en Russie, notamment au théâtre Michel de Saint-Petersbourg (en 1881, 1892 et 1908).

Elle devient l'une des très rares artistes françaises à avoir son étoile sur le *Hollywood Walk of Fame* à Los Angeles.

Proche d'Oscar Wilde, elle lui commande la pièce *Salomé*, dont elle interprète le rôle-titre, en 1892. À partir de 1893, elle prend la direction du théâtre de la Renaissance puis, en 1899, du théâtre des Nations qu'elle rebaptise « théâtre Sarah-Bernhardt ».

Le cinéma et la sculpture

Après avoir joué dans plus de 120 spectacles, Sarah Bernhardt devient actrice de cinéma. Son premier film est *Le Duel d'Hamlet* réalisé en 1900. Elle tournera d'autres films muets dont deux œuvres autobiographiques.

Elle réalise également quelques bronzes, dont certains bustes qui sont exposés aujourd'hui au Musée d'Orsay.

Ses liens avec Monaco

Dès 1878, lors de la construction du nouveau Théâtre lyrique de Monte-Carlo, Sarah Bernhardt, qui est aussi sculptrice, exécute en marbre une allégorie de la Musique à la demande de l'architecte Charles Garnier. Elle est aujourd'hui située dans un angle de cette même façade. Le 25 janvier 1879, lors de l'inauguration de la salle Garnier, Sarah Bernhardt ouvre la séance en déclamant un *Prologue* de Jean Aicard, qui « soulève les applaudissements de la salle entière ». En juin 1892, Raoul Gunsbourg prend la direction du théâtre, son contrat l'engage à faire jouer des artistes prestigieux, au premier rang desquels figurent notamment Sarah Bernhardt. Comme actrice, Sarah Bernhardt devient rapidement une habituée du théâtre de Monte-Carlo, où elle joue souvent avec sa troupe. On retient, pour l'année 1893, *Fédora* et *La Dame aux Camélias* ; pour 1898, de nouveau *La Dame aux Camélias*, mais aussi *La Tosca*, *Phèdre* et *Frou-Frou* ; pour 1903, *Bohémios*, *Fédora*, *Phèdre*, mais également *Circé*, créé le 20 avril.

La comédienne est une amie de la princesse Alice, elle est aussi l'intime du père d'Alice.

Dreyfusarde, la comédienne écrira à la princesse Alice, en décembre 1899, son admiration pour la position du prince dans l'affaire Dreyfus.

Le 23 août 1903, Albert I^{er}, qui mouille sur la côte de Belle-Île, où l'actrice possède un domaine, l'invite à déjeuner à bord de la Princesse-Alice. Invitée de choix à Monaco, où elle aimait beaucoup se rendre, elle est reçue à dîner au Palais. Le journaliste Frank Harris, dans ses mémoires, se souvient qu'elle a aussi été invitée au château de Marchais, résidence du prince Albert I^{er} dans l'Aisne.